

**« Je me souviens de ce mois de janvier à Tokyo, ou plutôt je me souviens des images que j'ai filmées au mois de janvier à Tokyo. Elles se sont substituées à ma mémoire, elles sont ma mémoire. »**

*Sans soleil, Chris Marker*

Depuis 2017, pendant **4 jours**, à travers des projections, des lectures, des ciné-concerts et de nombreux temps d'échanges, les **Rencontres cinématographiques Écrans/Mémoires** mettent en lumière cet endroit particulier de la création où les traces, les témoignages, les espaces de l'enfermement et de l'exil révèlent en creux l'histoire des différentes populations passées par le camp de Rivesaltes.

Considérant le cinéma en particulier et les arts en général comme des **remparts contre l'oubli**, ces rencontres offrent un temps privilégié au cours duquel s'engage une réflexion sur le passé, le présent et la manière de penser l'avenir.

Spectateurs, réalisateurs, comédiens, universitaires, philosophes et historiens dialoguent ensemble autour de la notion « **d'indésirables** » et de ses différentes représentations pour élaborer un récit de l'Histoire **entre mémoire collective et individuelle**.

En éveillant ainsi de manière sensible le questionnement de chacun et en mettant en perspective images et souvenirs, les Rencontres cinématographiques Écrans/Mémoires du Mémorial du Camp de Rivesaltes s'inscrivent pleinement dans une volonté de confronter les espaces et les temps et de faire résonner les engagements d'hier dans le monde d'aujourd'hui.

### **Le Mémorial du Camp de Rivesaltes**

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes est un espace de référence de **l'histoire de l'internement et des déplacements contraints** en France, à travers l'histoire du camp et les conséquences des conflits qui ont précipité dans ce lieu plus de 50 000 personnes considérées comme indésirables.

Le camp de Rivesaltes a été tour à tour principal camp d'internement de la zone sud à partir de janvier 1941 pour les Républicains espagnols, les Juifs étrangers et les Tsiganes, jusqu'en novembre 1942, puis un centre de dépôt de prisonniers de guerre de l'Axe de 1945 à 1948 et à partir de 1962 jusqu'en 1964, un camp de transit des Harkis et leurs familles.

# LE PROGRAMME DES RENCONTRES

## JEUDI 28 NOVEMBRE

18H30

**OUVERTURE DES RENCONTRES**

19H

**LE BOUTON DE NACRE DE PATRICIO GUZMÁN**

Projection suivie d'une rencontre avec Stéphane Bou

21H30

**BUFFET D'OUVERTURE**

## VENDREDI 29 NOVEMBRE

18H30

**« LES CARNETS DE CINÉMA DE CHANTAL AKERMAN »**

Lecture des textes de la cinéaste par Judith Henry

20H30

**DE L'AUTRE CÔTÉ DE CHANTAL AKERMAN**

Projection suivie d'une rencontre avec Nicole Brenez et Stéphane Bou

4

## **SAMEDI 30 NOVEMBRE**

**14H45**

**RÉMINISCENCES D'UN VOYAGE EN LITUANIE DE JONAS MEKAS**

**16H15**

**INTERVENTION**

Par Nicole Brenez

**17H30**

**LE LIVRE D'IMAGE DE JEAN-LUC GODARD**

Projection suivie d'une rencontre avec Nicole Brenez et Stéphane Bou

**20H30**

**SOIRÉE SPÉCIALE - HOMMAGE À FEDERICO GARCÍA LORCA**

Projection de *Viaje a la luna* de Frédéric Amat, d'après le scénario de Federico García Lorca

Performance de Pascal Comelade (piano) et Marc Hurtado (voix), sur des textes de Federico

García Lorca et de Marc Hurtado

## **DIMANCHE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE**

**14H30**

**MARCHER**

Spectacle par *La Compagnie provisoire*

Adaptation de *L'Élimination*, écrit par Rithy Panh et Christophe Bataille

**16H**

**INTERVENTION**

« Peut-on être l'archiviste de notre propre mémoire ? »

Par Stéphane Bou

**17H**

**L'IMAGE MANQUANTE DE RITHY PANH**

Projection suivie d'un échange avec Stéphane Bou

**19H**

**BUFFET DE CLÔTURE**

# LA PROGRAMMATION

## Le Bouton de nacre

**Chili/France/Espagne, 2015, 82 minutes**  
**Un film de Patricio Guzmán**

*Le Bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'Océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. À travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.*

Le Bouton de nacre a été présenté au Festival de Berlin (Ours d'argent du scénario et Prix du Jury Œcuménique), au Festival de Bologne en Italie (Prix du meilleur film) et au Festival de Basse-Silésie en Pologne (Grand Prix).



© Le Bouton de nacre, Patricio Guzmán

**« J'aime avoir recours à la métaphore pour éloigner le documentaire des moyens conventionnels, et parce qu'elle est un instrument narratif d'une grande richesse qui suscite la réflexion chez les spectateurs. »**

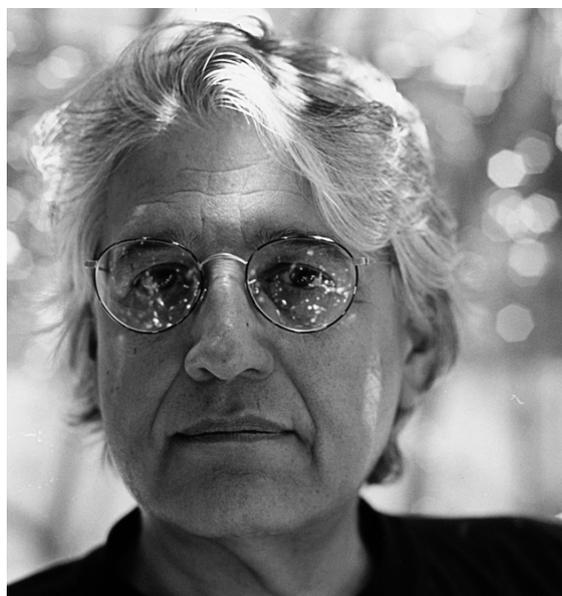
Patricio Guzmán

## Patricio Guzmán

Patricio Guzmán est né en 1941 à Santiago du Chili. Il a étudié à « l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique », à Madrid. Il dédie sa carrière au film documentaire. Ses films, présentés dans de nombreux festivals, sont reconnus internationalement. Entre 1972 et 1979, il réalise *La Bataille du Chili*, une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende et sa chute. Ce film fonde les bases de son cinéma. La revue nord-américaine *Cinéaste* le nomme parmi « les dix meilleurs films politiques du monde ».

Après le coup d'État de Pinochet, il est arrêté et enfermé pendant deux semaines dans le Stade National, où il est menacé à plusieurs reprises par des simulacres d'exécution. En 1973, il quitte le Chili et s'installe à Cuba, puis en Espagne et en France, mais reste très attaché à son pays et son histoire.

Il préside le Festival International de Documentaire à Santiago du Chili (FIDOCS) qu'il a créé en 1997.



© D.R

## De l'autre côté

**Belgique/France, 2002, 99 minutes**  
**Un film de Chantal Akerman**

*Francisco, Reymundo et les autres sont Mexicains. En quête d'une vie meilleure, ils veulent passer « de l'autre côté » aux États-Unis. Mais la fuite vers l'Eldorado tourne souvent mal.*

Ce documentaire est le dernier volet d'un triptyque de Chantal Akerman commencé avec *D'Est* (1993) et *Sud* (1999). Chantal Akerman y filme les ressortissants mexicains traqués continuellement par les services de l'immigration américaine, alors qu'ils tentent d'échapper à la misère de leur pays pour se retrouver, parias déportés et exploités.



© De l'autre côté, Chantal Akerman

« De l'autre côté » : dès 14 ans, ils ont tous ces mots à bouche. Le documentaire retrace les parcours de migrants mexicains qui se heurtent à une frontière américaine extrêmement bien gardée. Fuyant la pauvreté, ils butent sur les technologies les plus sophistiquées qu'utilise le service d'immigration américain pour les arrêter – des militaires parlent de « guerre quotidienne ». Des panneaux surgissent le long de la frontière : « Halte à la montée du crime ! », « Nos propriétés et notre environnement sont dévastés par l'invasion »... Repoussés en Californie, les candidats à l'émigration tentent leur chance ailleurs, en Arizona, région désertique et montagneuse où le voyage est d'autant plus périlleux. Et la peur monte chez les rangers, cette « peur de l'autre, peur de sa pauvreté et d'une contagion possible » dont parle Chantal Akerman. Mais on n'arrête pas quelqu'un qui a faim, même à coups de fusil...

### Chantal Akerman

Née le 6 juin 1950, Chantal Akerman est issue d'une famille juive émigrée venant d'Europe de l'Est. Sa mère a elle-même été déportée, et sa filmographie, son art, restent en lien constant avec ce traumatisme familial, cette quête des origines.

Après avoir réalisé son premier film à 18 ans, elle part aux États-Unis et c'est là-bas, dans l'avant-garde américaine, qu'elle puise une grande partie de son inspiration. Elle réalise en 1975 *Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles*, oeuvre majeure de sa filmographie qui lui vaut une reconnaissance internationale.

Spécialiste des documentaires expérimentaux, elle n'aborde un cinéma plus commercial et académique qu'à l'occasion de deux films, *Les Rendez-vous d'Anna* et *Un divan à New-York*, avec Juliette Binoche et William Hurt. En 2002, elle signe une adaptation libre du roman de Marcel Proust, *La Prisonnière*, qu'elle intitule *La Captive*, avec Sylvie Testud. En 2004, le Centre Pompidou de Paris lui consacre une exposition et retrace l'ensemble de sa carrière.



© D.R



© Réminiscences d'un voyage en Lituanie, Jonas Mekas

## Réminiscences d'un voyage en Lituanie

États-Unis, 1972, 78 minutes  
Un film de Jonas Mekas

« Cette œuvre est composée de plusieurs éléments. Le premier est constitué de films que j'ai tournés à notre arrivée en Amérique, surtout entre les années 1950 et 1953. Ce sont des images de ma vie, des plans d'immigrés à Brooklyn pique-niquant, dansant, chantant les rues. La seconde partie a été tournée en Lituanie en 1971, pour l'essentiel dans mon village natal, Seminiskiai. On y voit la vieille maison, ma mère et tous mes frères faisant les fous, célébrant notre retour, les endroits que nous connaissions, la vie aux champs. Ce n'est pas l'image de la Lituanie actuelle, mais les souvenirs d'une « personne déplacée » retrouvant sa maison pour la première fois après vingt-cinq ans. Je parle de moi-même, de mes rapports avec le « chez-soi », de la mémoire, de la culture, des racines et de l'enfance. »  
(Jonas Mekas)

Réminiscences d'un voyage en Lituanie est le récit d'un retour au pays natal et aux sources du cinéma, art du temps.

**« Je parle de moi-même, de mes rapports avec le « chez-soi », de la mémoire, de la culture, des racines et de l'enfance »**

Jonas Mekas

### Jonas Mekas

Jonas Mekas est né en 1922 à Seminiskiai en Lituanie. En 1949, son frère Adolfas et lui sont contraints de fuir leur pays envahi par l'Union Soviétique et ils partent pour New York, où il deviendront les chefs de file du cinéma underground américain.

Cinéphile sensible et pertinent, Jonas Mekas se met à écrire sur le cinéma dès le début des années cinquante. Il est à l'origine du cinéma expérimental et l'inventeur dans les années 1960, du « journal filmé ». Sa vie et son cinéma ne font qu'un, l'un inventant l'autre, par éclats et fragments, dans un langage à la fois direct et poétique, empreint de mélancolie.

Les films de Jonas Mekas constituent l'une des œuvres les plus révolutionnaires du cinéma. Jonas Mekas écrit et filme comme il vit et vit comme il filme. « *Quoi que je fasse, que j'écrive des poèmes ou que je tourne des films, j'essaie d'être aussi documentaire, aussi factuel et réaliste que possible. Mes choix lorsque j'écris ou lorsque je filme, sont déterminés par ce que je suis* ».



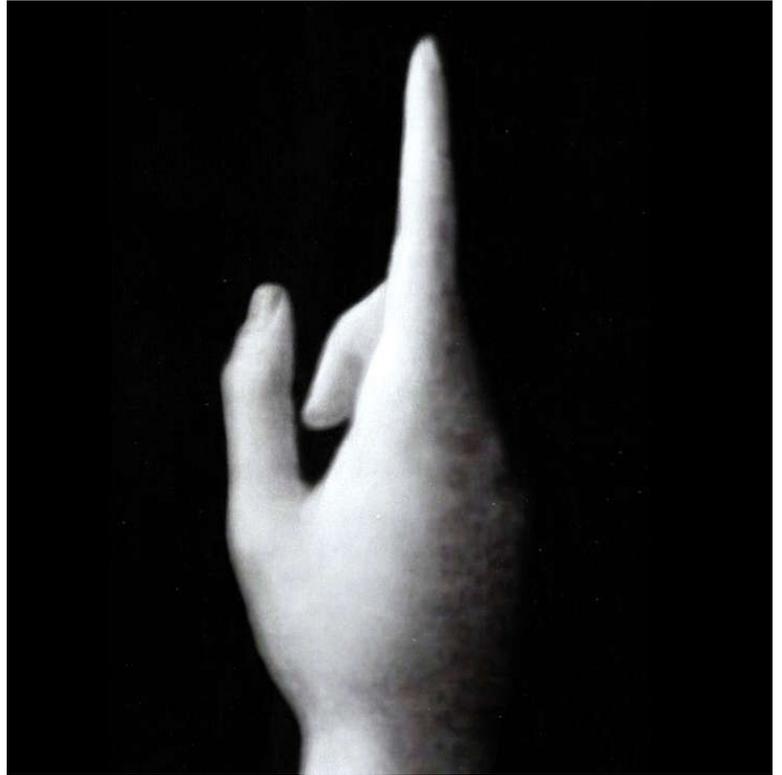
© D.R

## Le Livre d'image

**Suisse, 2018, 84 minutes**  
**Un film de Jean-Luc Godard**

*Te souviens-tu encore comment nous  
 entraînions autrefois notre pensée ?  
 Le plus souvent nous partions d'un rêve...  
 Nous nous demandions comment dans  
 l'obscurité totale  
 Peuvent surgir en nous des couleurs d'une  
 telle intensité  
 D'une voix douce et faible  
 Disant de grandes choses  
 D'importantes, étonnantes, de profondes et  
 justes choses  
 On dirait un mauvais rêve écrit dans une nuit  
 d'orage  
 Sous les yeux de l'Occident  
 Les paradis perdus  
 La guerre est là...*

**Le livre d'images a obtenu en 2018 une Palme  
 d'or spéciale au Festival de Cannes.**



© Le livre d'images, Jean-Luc Godard

« La vraie condition de l'homme : penser avec ses mains », nous avertit la voix sépulcrale de Godard au début de son film. Godard a toujours présenté la conception d'un film comme un travail manuel, où les mains qui montent les images sont plus importantes que les yeux qui les enregistrent. Le *livre d'image* sera donc une œuvre d'assemblage et de collage, dans laquelle la juxtaposition d'éléments hétéroclites accouche d'une pensée, du moins de pistes de réflexion, sur des sujets comme les guerres, les révolutions, l'Arabie heureuse... Du noir des origines jusqu'aux images sans qualité prises sur internet, Godard sculpte une matière hybride et crée un film qui s'écoute autant qu'il se voit.



© Le livre d'images, Jean-Luc Godard

## L'Image manquante

**Cambodge/France, 2013, 95 minutes**  
**Un film de Rithy Panh**

Prix *Un certain regard* à Cannes en 2013

*Il y a tant d'images dans le monde, qu'on croit avoir tout vu. Tout pensé. Depuis des années, je cherche une image qui manque.*

*Une photographie prise entre 1975 et 1979 par les Khmers rouges, quand ils dirigeaient le Cambodge. À elle seule, bien sûr, une image ne prouve pas le crime de masse ; mais elle donne à penser ; à méditer.*

*À bâtir l'histoire. Je l'ai cherchée en vain dans les archives, dans les papiers, dans les campagnes de mon pays. Maintenant je sais : cette image doit manquer ; et je ne la cherchais pas - ne serait-elle pas obscène et sans signification ? Alors je la fabrique. Ce que je vous donne aujourd'hui n'est pas une image, ou la quête d'une seule image, mais l'image d'une quête : celle que permet le cinéma.*

*Certaines images doivent manquer toujours, toujours être remplacées par d'autres : dans ce mouvement il y a la vie, le combat, la peine et la beauté, la tristesse des visages perdus, la compréhension de ce qui fut ; parfois la noblesse, et même le courage : mais l'oubli, jamais.*



© *L'Image manquante*, Rithy Panh

### Rithy Panh

Né en 1964 à Phnom Penh au Cambodge, Rithy Panh est interné à l'âge de 11 ans, comme tous les Cambodgiens, dans les camps khmers de réhabilitation par le travail.

Quatre ans plus tard, en 1979, il parvient à s'échapper et arrive au camp de réfugiés de Mairut, en Thaïlande. Un an plus tard, il s'installe en France et en 1985, il entre à l'Institut des Hautes Études Cinématographiques.

Devenu réalisateur, il possède aujourd'hui la double nationalité. Il a dédié la plupart de ses films à son pays d'origine, traumatisé par un génocide d'une violence extrême – 2 millions de Cambodgiens, soit un sur quatre, exterminés en quatre ans.

*« Sans cette guerre, je ne serais jamais devenu cinéaste. Je témoigne pour rendre aux morts ce que les Khmers rouges leur ont volé. Je suis un passeur de mémoire en dette vis-à-vis de ceux qui ont disparu. »*



© D.R

Cette projection sera précédée dans la journée du spectacle *Marcher*, adaptation de *L'Élimination*, roman autobiographique de Rithy Panh écrit avec Christophe Bataille.

## L'Élimination par La Compagnie provisoire

### Partie 2 : Marcher

D'après Rithy Panh et Christophe Bataille (éditions Grasset, 2012).

*Des « faits » ou des « impressions ». L'Élimination est la parole d'un rescapé. Témoignage de Rithy Panh, cinéaste rescapé du processus d'extermination organisé par les Khmers rouges au Cambodge. Il alterne entre le combat, au présent, que mène un survivant par le biais du cinéma et les récits de sa survie trente ans plus tôt durant l'extermination de sa famille par un régime totalitaire. Rithy Panh a trouvé la force de se confronter aux responsables du génocide et de les questionner. Nous voulons rendre compte de cette démarche. Tout simplement pour que cette mémoire reste vive. Car elle nous concerne. Elle pose l'inextricable question des bourreaux. Certes il y a l'émotion qui nous saisit face à l'inconcevable mais il y a surtout des individus qui envisagent, pensent, mettent en place, et construisent un processus d'extermination. Il y a des responsables. Qui sont-ils? Rithy Panh ne cherche pas à résoudre cette question mais au contraire à la maintenir activement. Il nous invite à la vigilance.*



© Compagnie provisoire

**Mise en scène** Julien Guill  
**Assisté de** Mathilde Tournyol du Clos  
**Chorégraphie** Jean-Sébastien Rampazzi  
**Création sonore** Alexandre Flory  
**Interprétation** Fanny Rudelle, Karina Pantaleo, Sébastien Portier, Jean-Sébastien Rampazzi  
**Production** La Compagnie provisoire & Compagnie Jean Sébastien Rampazzi  
**Coproduction** Printemps des comédiens, Mémorial du camp de Rivesaltes, La Baignoire, lieu des écritures contemporaines  
**Soutien** Quartier Gare, Le Pot au Noir



### La Compagnie provisoire

*« Investir des espaces, des théâtres, des territoires. Les occuper. Rencontrer les publics. Le théâtre est une affaire de relation. Il travaille sur le lien qui se tisse entre l'imaginaire des interprètes et celui des spectateurs. Pour chaque nouvelle création, je m'efforce de le préserver. Pour cela je désencombre les spectacles de toute la machinerie théâtrale. Il s'agit de mettre en scène une rencontre. Une rencontre le plus souvent autour d'un texte, mais aussi d'une forme, d'une idée ou d'une thématique. »*

La Compagnie provisoire est installée au Quartier Gare de Montpellier.

© Compagnie provisoire

# SOIRÉE SPÉCIALE - HOMMAGE À FEDERICO GARCIA LORCA

## Viaje a la luna

**1998, 19 minutes**

**Un film de Frédéric Amat**

**Musique originale de Pascal Comelade** - Prix de la meilleure bande originale en 1998 au Festival de Alcalá de Henares (Madrid)

*Viaje a la luna* ou *Voyage dans la lune* est le seul scénario de Federico Garcia Lorca écrit lors de son séjour à New York entre 1929 et 1930, en réponse probable à *Un chien andalou* de Luis Buñuel et Salvador Dalí.

En 1998, bien des années après la mort de Lorca, Frédéric Amat met en images et en sons une suite de tableaux issus de poèmes et de dessins du poète, qui croisent bon nombre de thèmes présents dans le film de Buñuel et de Dalí. 72 scènes poétiques, empreintes de surréalisme et de médiations intimes, imaginées par le poète et dramaturge andalou.

Frédéric Amat est un artiste contemporain pluridisciplinaire, à la fois peintre, plasticien, chorégraphe et scénographe pour la danse et le théâtre.



© *Viaje a la luna*, Frédéric Amat

**Cette projection sera suivie d'une performance de Pascal Comelade (piano) et Marc Hurtado (voix) sur des textes de Federico Garcia Lorca et Marc Hurtado**

### Pascal Comelade

Pascal Comelade est un pianiste et compositeur catalan. Depuis 1974, il a produit sous son nom une quarantaine d'albums de musique instrumentale. Artiste éclectique, oscillant entre plusieurs influences, Pascal Comelade est aujourd'hui l'une des grandes figures de la scène artistique catalane. Il collabore avec de nombreux artistes issus de toutes disciplines, tels que Bob Wilson, Robert Wyatt, Faust, Miquel Barceló, PJ Harvey...



© D.R



© D.R

### Marc Hurtado

Figure phare de la scène musicale expérimentale française, cofondateur du duo *Étant Donnés* avec son frère Éric en 1977, Marc Hurtado a, depuis cette date, suivi un parcours polymorphe de musicien, performer, poète, plasticien et cinéaste. Il a réalisé 19 films, une trentaine d'albums et donné plus de 500 concerts / performances de la Kitchen de New-York à la Fondation Cartier à Paris.

# LES INVITÉS



## Stéphane Bou

Stéphane Bou est journaliste. Ancien producteur sur France Culture et France Inter, où il a notamment co-animé l'émission « Pendant les travaux, le cinéma reste ouvert ». Il a réalisé les documentaires *Moscou gare de Koursk* et *Pour qui fait-il bon vivre en Russie ?* (Prix Michel Mitrani au Fipa en 2001). Il donne un cours à l'ENS-Cachan sur l'usage des archives au cinéma. Il anime l'émission « Mémoires vives » de la Fondation pour la mémoire de la Shoah sur RCJ. Il est notamment l'auteur d'*Actes de naissance*, avec Elisabeth de Fontenay (Seuil), de *Réflexions sur le nazisme, entretiens avec Saul Friedländer* (Seuil) et de *Mémoires du Yiddish. Transmettre une langue assassinée* avec Rachel Ertel (Albin Michel).



## Nicole Brenez

Nicole Brenez est historienne et théoricienne du cinéma. Elle enseigne à l'Université Paris III et est spécialiste des cinématographies d'avant-garde. Ses recherches s'attachent notamment aux oeuvres de John Cassavetes, Abel Ferrara, Jean-Luc Godard et Phillippe Grandrieux. Également programmatrice, elle assure depuis 1996 la programmation des séances d'avant-garde de la Cinémathèque française. Nicole Brenez est aussi directrice du Département « Analyse & Culture » à la Femis. Elle est entre autres, l'auteur de *De la figure en général et du corps en particulier. L'invention figurative au cinéma* (De Boeck Supérieur, 1998), *Jean-Luc Godard, documents* (co-direction, Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, 2006) et *Cinémas d'avant-garde* (Cahiers du Cinéma, 2007).



## Denis Gheerbrant

Cinéaste français, Denis Gheerbrant est l'auteur d'une dizaine de films documentaires. Il rejoint en 1968 le groupe de cinéma militant « Cinélutte » qui deviendra plus tard la société de production « Les Films d'Ici », qui produira presque tous ses films. Son travail de cinéaste s'inscrit dans la continuité du cinéma direct, mais à la première personne. Denis Gheerbrant filme seul et rencontre avec sa caméra des mondes, les autres, dans des relations suivies ou des rencontres fortuites. Son engagement humain politique l'entraîne vers ceux, souvent des jeunes gens, qui affrontent et subissent la violence sociale, ou simplement physique : *Grands comme le monde* (1998) ; *Les Mots d'Esther* (2005), ou dans des explorations plus larges : *Le Voyage à la mer* (2002), *Après, un voyage au Rwanda* (2004).



### Frédéric Goldbronn

Diplômé de l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales), puis de l'INTD (Institut National des Techniques de la Documentation, option Audiovisuel), Frédéric Goldbronn se forme ensuite à la réalisation documentaire avec les Ateliers Varan en 1993. Parmi les films qu'il a réalisés, on compte *Visages d'une absente* en 2013, *La maternité d'Elne* en 2002 ou encore *Diego* en 1999. Il est depuis 2000 directeur de Vidéadoc, le centre de ressources sur la création cinématographique et audiovisuelle et est formateur à la réalisation documentaire et membre des Ateliers Varan depuis 2014.



### Judith Henry

Révélee au grand public dans *La Discrète* aux côtés de Fabrice Luchini, Judith Henry alterne depuis le début de sa carrière, théâtre et cinéma. Elle obtient en 1991 le César du meilleur espoir féminin pour ce rôle et est nommée trois ans plus tard pour celui de meilleure actrice dans un second rôle pour *Germinal* de Claude Berri. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Matthias Langhoff dans *Macbeth* de William Shakespeare (1990), de Jean-Louis Martinelli dans *Les Sacrifiés* de Laurent Gaudé (2004) ou plus récemment dans *Cléopâtre in love*, une création originale de Christophe Fiat et de Judith Henry (2019).



### Bernard Mangiante

Bernard Mangiante est un réalisateur français spécialisé dans le cinéma documentaire. Il réalise en 1988 *Les Camps du silence* et s'intéresse alors à l'histoire des camps du midi de la France et aux « indésirables » qui y ont été internés. Il filme en 1999 *La Havane*, un documentaire qui revient sur la situation à Cuba, quarante ans après la révolution. En 2011, il fait le portrait dans *Le khmer rouge et le non-violent* de l'ancien responsable khmer rouge « Douch » à travers son procès, posant alors des questions éthiques et juridiques.



## Nadia Meflah

D'ici et d'ailleurs, cheminant en cinéma dans tous les territoires et genres, Nadia Meflah est critique, programmatrice, formatrice, productrice, enseignante, lectrice et passeuse, parcourant les institutions tout comme les hors champs, toujours à l'écoute de tous les publics, passionnée par la transmission de ce qui fait sens et récit, imaginaire et élaboration de soi. Auteure du documentaire *Oum Kalthoum, la voix du Caire* (Arte 21 juin 2017) et du livre *Chaplin et les femmes* (Philippe Rey, 2007).

# LES PARTENARIATS

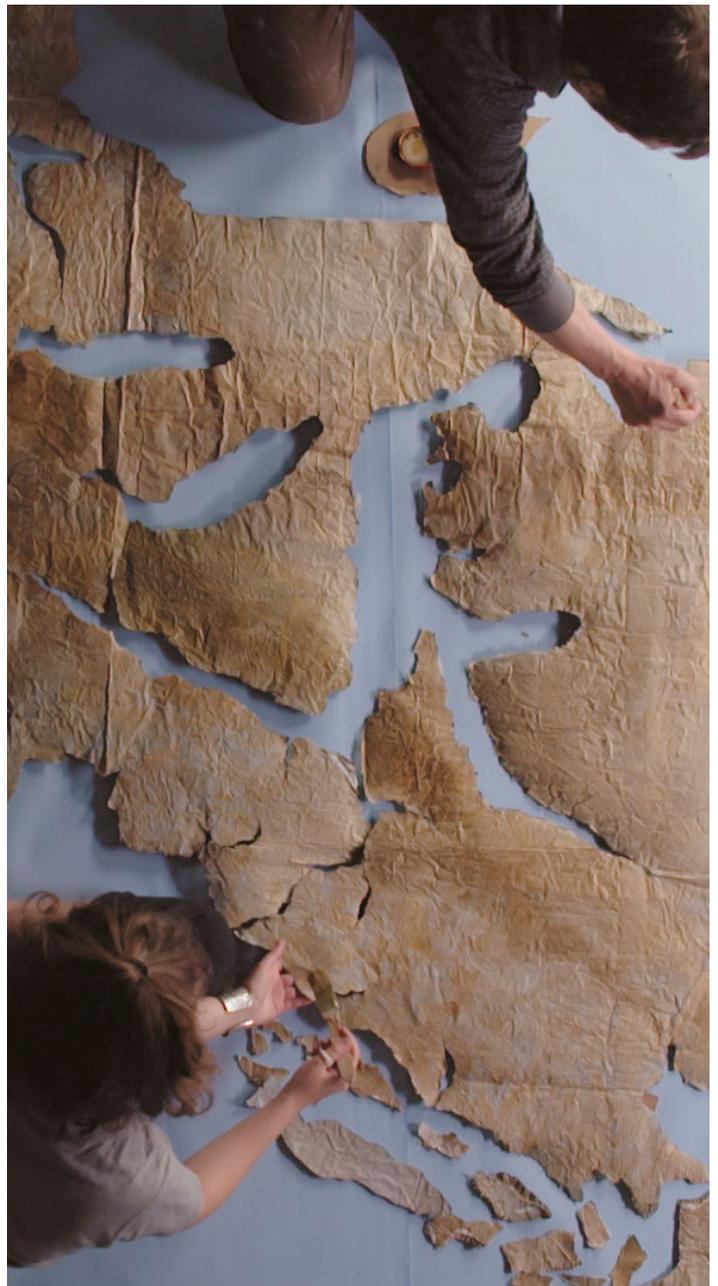
Ces Rencontres s'accompagnent également de séances « hors les murs » avant, pendant et après les quatre journées au Mémorial, dans les salles de cinéma partenaires de la région :

- **Institut Jean-Vigo, Perpignan**  
Jeudi 21 nov. à 19h30, *Peu importe si l'histoire nous considère comme des barbares* de Radu Jude
- **Le Castillet, Perpignan**  
Mardi 26 nov. à 18h30, *Nostalgie de la Lumière* de Patricio Guzmán  
Du 27 nov. au 3 déc., reprise de la trilogie de Patricio Guzmán (*Le Bouton de nacre*, *Nostalgie de la lumière* & *La Cordillère des songes*)
- **Cinéma Pierre-Richard, Gruissan**  
Lundi 2 déc. à 20h30, *La Cordillère des songes* de Patricio Guzmán
- **Le Palace, Lézignan-Corbières**  
Samedi 7 déc. à 20h30, *La Cordillère des songes* de Patricio Guzmán

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes est partenaire avec l'École supérieure d'audiovisuel à Perpignan, **L'IDEM Creative Arts School**.

Lors des deux précédentes éditions, une vingtaine d'élèves ont suivi l'ensemble des Rencontres Écrans/Mémoires. Les élèves ont ainsi pu interviewer les différents invités. Leur travail a été diffusé sur les réseaux sociaux et sur la chaîne Youtube du Mémorial du Camp de Rivesaltes.

Pour la 3<sup>ème</sup> édition, les élèves suivront à nouveau l'intégralité des Rencontres Écrans/Mémoires.



© Le Bouton de nacre, Patricio Guzmán



Pour le montage de cet événement, le Mémorial du Camp de Rivesaltes a invité **Anne Laure de Fransu**, réalisatrice (Les Films de la Boussole) et **Philippe Bouychou**, producteur (Les Films de la Boussole).

# INFORMATIONS PRATIQUES

## MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Av. Christian Bourquin  
66 600 Salses-le-Château  
FRANCE

### Contact presse :

Nina Wöhrel  
04 68 08 39 81 / 06 88 81 37 63  
nina.wohrel@memorialcamprivesaltes.fr

 [www.facebook.com/memorialcamprivesaltes/](https://www.facebook.com/memorialcamprivesaltes/)

 [memorialcamprivesaltes](https://www.instagram.com/memorialcamprivesaltes)

 [@MRivesaltes](https://twitter.com/MRivesaltes)

[www.memorialcamprivesaltes.eu](http://www.memorialcamprivesaltes.eu)

## HORAIRE D'OUVERTURE

Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars de 10h à 18h du mardi  
au dimanche

Du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre de 10h à 18h tous les jours

## ACCÈS

En voiture: A9 sortie 41 Perpignan-Nord, suivre  
D12 / Foix

Aéroport : Sud de France Perpignan à 12 km

Gare TGV : Perpignan à 15 km

Gare TER la plus proche : Rivesaltes à 7 km



Mémorial du Camp de Rivesaltes, Rudy Ricciotti + Passelac & Roques  
© Kevin Dolmaire

